

V. avec le 20 octobre 1947.



A l'époque du Grand Café.

Chère Madame,

Comme suite à notre entretien de Vendredi 17 octobre dernier, je dois vous prier de rectifier la note biographique : Voici ce que je retrouve : Henri Joly est né à Viomenil le 2 avril 1866 son père tenait un bazar, il suit d'abord comme tous les enfants l'école primaire, il étudia ensuite dans une ville de la Côte-d'Or et la bibliothèque était sa principale distraction. Expérimentateur de tempérament, avide de lectures et de connaissances scientifiques, il s'instruisit de plus en plus à ses moments de liberté. Il fut moniteur de gymnastique à Joinville. « La Cinématographie Française » hebdomadaire Technique et Matériel n° 908 du 28 Mars 1936, et le n° 912 du 25 Avril 1936, relatent les origines du Parlant et déclarent que la lecture du brevet 361.343 du 13 avril 1905,



montra que l'inventeur avait une solution intégrale du problème, à noter que l'oscillateur décrit correspond <sup>très</sup> exactement à la solution R.C.A. adoptée dans la caméra 16 mm, de cette société. etc, etc.

Les articles sont de Pierre Michaut.

Le brevet du 13 avril 1905 prouve de façon formelle qu'Henri Joly créa l'enregistrement photographique du son, mais c'était trop tôt, on ne voulait rien savoir dans la crainte de révolutionner une industrie et un commerce naissants; vingt ans s'écoulèrent avant qu'on put entendre parler l'écran.

Le film, les appareils, tout était son œuvre, les problèmes de mécanique n'ont jamais présenté pour lui de grandes difficultés, c'était un génie.

Il est dit ailleurs que M. Léon Gaumont offrait un million en 1900 pour se rendre acquéreur du brevet Joly, mais il n'en parlait jamais dans ses conférences.

Ce sont les agents de brevets Chirion et Bonnet qui mirent en relation mon mari et Normandin. La fabrication et la vente marchèrent admirablement après les projections du

Café de la Paix en octobre 1896.

Le Cinématographe Joly - Normandin fonctionnait au Bazar de la Charité (4 Mai 1897), ou l'incendie fut causé par l'imprudence et surtout l'ignorance d'un opérateur et de son aide bien-aimé "Bagrakov et son aide Bellac". La maison Joly - Normandin ne fut pas inquiétée par la justice.

C'est avec un appareil Joly - Normandin que le photographe le plus considéré de Paris, le photographe des rois comme on disait alors, Eugène Pirou, exploita en 1896, au Café de la Paix, 12, Bd des Capucines, son coucher de la Marée, grand film de 60 mètres, dont le succès fut considérable. Les appareils Joly - Normandin jouissaient d'une excellente réputation. J'espère que ces petites notes vous seront très utiles, je mets une photo qui était sur un journal, si vous en désirez d'autres, vous pourrez en recevoir, dites le moi je vous prie. Je ne sais pas si je pourrai assister à votre conférence dimanche, je ferai mon possible, mais c'est incertain.



Je souhaite bonne réussite à la Cinémathèque  
et à ses collaborateurs.

Veuillez croire chère Madame, à mes  
meilleurs sentiments.

J. Joly

Joly,  
Cinémathèque



C O P I E

Lettre de Mme. Veuve Henri JOLY,  
Domaine de Rouvres à VIGNEUX-sur-SEINE  
(S. & O.)

à Monsieur le Président de la Cinémathèque.

Monsieur le Président de la Cinémathèque,

Je me permets de vous écrire parce que je sais que vous vous intéressez à l'oeuvre de mon mari, Henri JOLY. Je m'excuse parce que mon exposé sera un peu long et je vous remercie. On écrit toutes sortes d'histoires sur le Cinéma, on vante les uns, on enterre les autres; c'est la vie...

Le 1er. Janvier 1930 dans la revue Française de Photographie et de Cinématographie, Mr. G. Michel COISSAC écrivait "En 1895, PATHE et JOLY s'associèrent; au dire de Ch. Pathé, ce fut JOLY qui, le premier, fabriqua en France des films cinématographiques destinés à l'appareil d'Edison.

- Mon mari disait : "Pathé me doit sa fortune, je lui ai appris à faire du Cinéma, quand il est reconnu qu'il n'avait jamais fait une photographie." Je faisais des films Edison avant que le Ciné Lumière fut connu; mon premier appareil comportait des débiteurs, ce qui permettait l'obtention de films de longue durée. J'ai monté une douzaine de laboratoires à des personnes différentes qui ont fait elles-mêmes de nombreux élèves. Pendant ce temps, les frères Lumière auxquels on doit un admirable appareil, ne faisaient qu'exploiter, sans vendre : c'est moi qui ai diffusé la façon de faire de longues scènes cinématographiques; les premiers appareils Lumière ne pouvaient projeter que de très courts films de démonstration. Je devrais en toute justice, être considéré comme un des principaux fondateurs de l'industrie permettant l'exploitation des salles actuelles, Mr. Coissac, s'il le voulait, pourrait renseigner à ce sujet. -

Henri Joly fut l'inventeur du premier chronophotographe français à bande perforée "prises de vues, projection" Janvier 1895, du premier système de synchronisation parfait applicable aux premiers appareils cinématographiques et phonographiques combinés, 11 Janvier 1900; de la méthode d'enregistrement indirect 1° son, 2° images, pour les prises de vues théatrales cinématographiques, 1900; du 1er. système d'enregistrement des sons par la lumière sur un second film, pour les prises de vues et de sons théatrales cinématographiques, 13 Avril 1905, etc.. etc.. Ce dernier brevet fut célèbre, n° 361-373, l'enregistrement (par la lumière) étant la base du moderne cinéma sonore. "exploité 23 ans après par Gaumont".

C'est à Henri Joly en un mot qu'on doit l'enregistrement simultané des sons et des images par la lumière sur deux films (l'enregistrement séparé, employé le plus souvent par les



industriels); l'inventeur mettait au défi quiconque de trouver une antériorité à cette invention géniale du miroir oscillant, à cette amplification du mouvement du rayon lumineux, à cette création de l'enregistrement photographique du son.

Pourtant, l'invention survenait trop tôt; Mr. Charles Pathé et d'autres personnes à qui il la présenta, l'écartèrent, ne souhaitant pas révolutionner une industrie et un commerce naissants. Pas davantage que les spécialistes, les capitalistes ne furent séduits, ni même intéressés. Vingt ans devaient s'écouler avant qu'on put entendre l'écran parler.

- A la suite du brevet du 11 Janvier 1900, on voit Mr. Léon Gaumont en 1902.
- A la suite du brevet du 13 Avril 1905, on voit Mr. Léon Gaumont en 1928.

Mr. Léon Gaumont mit à profit les inventions d'Henri Joly, c'est clair. Mais jamais, ni Mr. Charles Pathé, ni Mr. Léon Gaumont ne révélèrent la vérité, au contraire !... Ce sont deux grands industriels, mais il fallait un inventeur...

Pour la mémoire du grand méconnu que fut Henri Joly, je réclame la vérité, ce serait justice et j'espère qu'il existe des êtres qui mettront leur honneur à la faire éclater; je crois que les bonnes actions portent avec elles leur récompense, et c'est aussi à l'honneur de la France puisque c'est un Français.

Je vous prie de croire, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs et très reconnaissants.

Signé : J. JOLY